

152,36

36

388

(1)
DGAN

TOME XXXVII, N° 10 et dernier.

PARU LE 31 JANVIER 1913

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE

DE FRANCE

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

EXTRAIT

Les tirés à part ne peuvent être mis en vente
(Décision du Conseil du 25 mai 1901)

LA LARVE DU GENRE *SCIRTES*

PAR

C. PICADO

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

28, RUE SERPENTE, HÔTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

1913

LA LARVE DU GENRE *SCIRTES*

PAR

C. PICADO.

Parmi les Coléoptères, l'un des groupes les plus intéressants est sans doute la famille des *Dascillidae*, car elle est considérée comme très archaïque. Les larves des Insectes de cette famille sont très mal connues; c'est à peine si l'on connaît un peu leur morphologie « grosso modo »; leur anatomie n'ayant jamais été étudiée.

Les larves sont même tout à fait inconnues dans le genre *Scirtes*, répandu cependant dans l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique.

A ma connaissance, le premier essai de description de cette larve se trouve dans le travail de D. NOWROJEE (*Life Stories of Indian Insects*, II. Some Aquatic Rhynchota and Coleoptera.

Mem. Department of Agriculture in India. Entom. Series, II, n° 9, p. 189, avril 1912) (1).

La description en est très incomplète. L'auteur donne une figure en couleurs de la larve, de la nymphe et de l'imago de *Scirtes grandis* Motsch., mais il ne donne aucun dessin qui puisse permettre de caractériser cette larve. Sa description se confond d'ailleurs avec celles des larves de plusieurs genres voisins : *Helodes*, etc.

L'auteur nous raconte qu'il s'agit d'une larve carnivore qui se transforme en puppe dans la vase. Cette larve respirerait l'air en nature et quand elle descendrait dans l'eau elle emporterait une bulle d'air adhérente à son extrémité postérieure. L'auteur signale la présence de quelques appendices (*processes*) qu'il a vu sortir de l'extrémité postérieure de la larve et dont la fonction ne serait pas claire; il avance l'idée que ces organes seraient en rapport avec la fonction respiratoire.

Il me semble étonnant qu'une larve de *Scirtes* soit carnivore, étant donné la disposition de l'armature buccale : les mandibules sont en effet inermes à leur partie distale et elles ne présentent qu'un double talon chitineux situé tout à fait pro-

(1) Je dois ce renseignement à M. P. DE PEYERIMHOFF à qui j'adresse mes remerciements pour son obligeance.

fondément et disposé pour broyer des substances végétales (l'intestin des larves que j'ai examinées ne renferme que des substances végétales). Quant à la bulle d'air qui reste adhérente à la partie postérieure de la larve, il est possible qu'il s'agisse tout simplement d'une bulle de lécume que sécrètent ces larves avant la nymphose. Les appendices à fonction énigmatique ne sont pas autre chose que les vulgaires branchies rectales existant chez un grand nombre de larves d'Insectes.

Il y a par contre un autre travail de la même année (G. H. CARPENTER and M. C. MAC DOWELL : The mouth parts of some Beetle larvae. — *Q. J. Micr. Sci.*, LVII, part. 4, p. 373-381, 1 pl., 1912), qui est fait avec beaucoup de soin. Les auteurs font l'étude détaillée des caractères des pièces buccales de la larve du genre *Helodes* (*H. minuta*) et ils établissent les comparaisons nécessaires entre ce genre et le genre *Dascillus*, de même qu'avec d'autres genres voisins. Ils donnent de nombreuses figures.

G. H. CARPENTER a eu l'occasion d'examiner une larve plate de Coléoptère provenant des îles de la Trinité et de la Dominique. Les larves en question ont été trouvées par Hugh SCOTT dans les Broméliacées épiphytes de ces îles, pendant le mois de mars 1912 (1). CARPENTER considère cette larve comme très voisine de celle de *Helodes minuta* décrite par lui et Miss MAC DOWELL. Les pièces buccales seraient très semblables chez ces deux larves, sauf le labrum qui est fortement échancré.

Pendant mes recherches sur la faune des Broméliacées épiphytes du Costa-Rica, j'ai trouvé, dans la presque totalité des grandes Broméliacées et dans toutes les localités, une larve que je suppose être la même que celle trouvée par SCOTT à la Trinité et à Dominique (2). Les élevages de ces larves m'ont donné des Coléoptères qui ont été d'abord examinés par M. BEBEL et déterminés comme appartenant au genre *Scirtes*. Il s'agit d'une espèce nouvelle qui est décrite plus loin.

L'étude détaillée de cette larve me permet d'établir dès maintenant des caractères différentiels entre la larve de mon *Scirtes* et celle de *Helodes* décrite par CARPENTER et MAC DOWELL.

(1) H. SCOTT. A contribution to the knowledge of the fauna of Bromeliaceae (*Ann. Nat. Hist.* [8], X, october 1912, p. 424-438).

(2) M. G. C. CHAMPION m'indique que, dans ces îles, les *Helodes* manquent; on y trouve au contraire de nombreuses espèces des genres *Scirtes* et *Ora*.

LABRUM.

Helodes (minuta)

Bord distal non échanuré.
Dents chitineuses séparées.
Soies du bord sub-égales.

Scirtes championi.

Bord distal échanuré.
Dents chitineuses soudées en triangle.
Deux paires de soies plus longues

MANDIBULES.

1 seul talon chitineux.

Processus en peigne.

Extrémité pointue.

Soies ramifiées.

Base glabre.

2 talons chitineux.

Pas de processus en peigne (celui-ci représenté par le deuxième talon chitineux).

Extrémité arrondie.

Soies simples.

Base à soies fortes.

MAXILLES.

Cardo et stipes bien différenciés
Soies en peigne dans toute la surface sclérogène.

Bord externe poilu.

Palpe maxillaire ne dépassant pas les maxilles.

Extrémité sub-aiguë.

Cardo et stipes non distincts.

Soies en peigne seulement au vertex du galea.

Bord externe glabre.

Palpe maxillaire 1 1/2 fois plus long que les maxilles.

Extrémité arrondie.

LABIUM.

Forme de trapèze.

Palpe d'une longueur d'au moins 1/4 du bord distal.

Maxillules très nettes.

Dents maxillulaires peu nombreuses.

Forme carrée.

Palpe = 1/8 du bord distal.

Maxillules moins différenciées.

Dents maxillulaires très nombreuses.

Les détails de l'hypopharynx et des formations appendiculaires du labium présentent, en outre, de notables différences.

Je puis indiquer un certain nombre de particularités anatomiques de la larve du *Scirtes*, la seule dans la famille qui ait été étudiée à ce point de vue.

Elle possède une paire de glandes salivaires incluses dans le labium et débouchant juste derrière la mince ouverture laissée entre les pièces chitineuses du labrum, mandibules et labium; l'intestin moyen est droit avec une terminaison conique. A la

base de ce cône débouche une paire de tubes de Malpighi et deux autres paires débouchent au sommet. L'intestin terminal est replié en S.

Il y a 7 ganglions nerveux abdominaux. L'ébauche des glandes génitales se trouve dans le 3^e segment abdominal.

Étant donné l'étroite parenté des larves du genre *Helodes* et celles du genre *Scirtes*, je crois qu'il est logique de supposer une ressemblance encore plus étroite entre les diverses larves appartenant au genre *Scirtes*, et qu'il faut considérer les caractères que je viens d'indiquer comme typiques pour le genre *Scirtes*.

Je me borne aujourd'hui à ces quelques remarques qui permettent de distinguer, en l'état actuel de nos connaissances, la larve du genre *Scirtes* de celle des genres voisins. Je compte publier prochainement une étude détaillée de la morphologie et de l'anatomie de cette larve dans un travail d'ensemble sur la faune bromélicole.

Le nouveau *Scirtes* provenant des élevages des larves bromélicoles de Costa-Rica présente les caractères suivants :

Scirtes Illiger, *Mag.* VI, p. 301 (1807); Champion, *Biol. Centr. Amer. Coleopt.* III, 1, p. 606 (1897).

Scirtes championi n. sp.

♀. — Forme elliptique, convexité peu prononcée, brillant, testacé, couleur ocre-brûlé; toute la partie supérieure du corps à ponctuations fines et serrées, celles-ci sont plus fortes sur les élytres que sur la tête et le thorax. Une pubescence plus claire recouvre la partie supérieure de l'insecte. Yeux assez gros.

Antennes : 1^{er} article grand et plus gros que les autres; 2^e article plus court et en forme de tonneau; 3^e article plus grêle et un peu plus court que le 2^e; 4^e article aussi long que les deux précédents réunis; articles 4 à 10 subégaux; 11^e article un peu plus long que le 10^e. Les antennes ne dépassent pas la moitié du corps, elles sont plutôt grêles.

Palpes maxillaires à 4 articles: 1^{er} et 3^e petits; 2^e et 4^e au moins deux fois aussi longs que celui qui les précède; 4^e article à extrémité arrondie.

Thorax très court, à bords légèrement aigus, de même que les élytres. Il devient brusquement étroit vers l'avant. Il s'incline vers le bas de même que la tête.

Patte postérieure à coxa forte. Tibia avec une légère courbure vers le haut; sa face interne est plate, tandis que la face externe est convexe. Epine tibiale supérieure au moins aussi longue que les $\frac{2}{3}$ du premier article du tarse.

Longueur, 3 millimètres; largeur, 2 millimètres.

Habitat : Costa-Rica.

Une femelle au British Museum et une autre au Laboratoire d'évolution à Paris.

Scirtes championi est probablement une espèce voisine de *S. pulicarius*, décrite par CHAMPION dans la *Biologia Centr. Amer. (l. c., p. 606-617)*. Elle diffère cependant de cette dernière par sa plus grande taille et sa forme moins longue et par les punctuations de la surface supérieure qui sont plus serrées.

Le *Scirtes insularis* Champ. (*Tr. Ent. Soc. London, 1897, p. 292*), des Antilles, a une tête et un thorax plus larges; les yeux sont plus gros et son corps moins convexe.

S. championi présente le faciès d'un *Cyphon* (1).

Les Insectes adultes qui se trouvent entre les feuilles des Broméliacées sont très difficiles à capturer, car, aussitôt que l'on touche à la plante, ils se sauvent avec une vitesse extrême, grâce à la rapidité de leurs sauts. L'élevage des larves est assez difficile et je n'ai pu obtenir que l'éclosion des deux femelles qui ont servi de types pour décrire cette espèce.

(Travail du Laboratoire d'évolution des êtres organisés.)

(1) Je dois à l'obligeance de M. G. C. CHAMPION la comparaison de cette espèce avec celles décrites par lui. Je dédie ce *Scirtes* à M. G. C. CHAMPION, à qui l'on doit une grande partie de la *Biologia Central-Americana*.

Imagen de consulta DGAN

Imagen de consulta DGAN Imagen de consulta DGAN

Imagen de consulta DGAN Imagen de consulta DGAN

Imp. OBERTHUR, Rennes-Paris (301-13).

Imagen de consulta DGAN Imagen de consulta DGAN

Causeries scientifiques de la Société zoologique de France

Sous le nom de CAUSERIES SCIENTIFIQUES, la Société zoologique de France a inauguré une série de conférences portant sur des sujets d'actualité, faites exclusivement par et pour les membres de la Société. Les Causeries publiées jusqu'à ce jour sont les suivantes :

1. M. NEVEU-LEMAIRE, L'Hématozoaire du paludisme, pathologie, étologie, prophylaxie.....	1 fr. 75
2. H. COUTIERE, Les Poissons nuisibles.....	0 fr. 60
3. P. VIGNON, Les cils vibratiles.....	1 fr. 25
4. J. GUIART, Les Mollusques Tentaculibranches.....	3 fr. 50
5. R. BLANCHARD, Les Coccidies et leur rôle pathogène.....	1 fr. 75
6. E. RACOVITZA, Vers le pôle sud.....	3 fr. »
7. P. VIGNON, La notion de force, le principe de l'énergie et la biologie générale à propos d'un livre récent.....	1 fr. 25
8. H. GADREAU DE KERVILLE, Les Cécidozoaires et leurs coccidies.....	2 fr. »
9. A. JANET, Les Papillons.....	2 fr. »
10. E. TROUSSART, La faune des Mammifères de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie.....	2 fr. »

Ces dix conférences ont été réunies en un volume de 407 pages avec 9 planches hors texte et 149 figures dans le texte. — Prix de ce volume..... 15 fr. »
Pour les membres de la Société..... 12 fr. »

LAMARCK

LE FONDATEUR DU TRANSFORMISME

SA VIE, SON ŒUVRE,

Par Marcel LANDRIEU, membre de la Société zoologique de France.

Cet ouvrage, qui constitue le tome XXI (1908) des *Mémoires*, est également tiré à part et mis en vente au prix de 15 francs. S'adresser au siège de la Société.

ASSELIN & HOUSSEAU, Éditeurs, place de l'École de Médecine, PARIS (6^e)

ARCHIVES DE PARASITOLOGIE

Paraissant tous les trois mois.

Sous la direction de : **Raphaël BLANCHARD**

PROFESSEUR DE PARASITOLOGIE A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

RÉDACTION : 15, rue de l'École de Médecine — PARIS

Secrétaire de la Rédaction : Dr MAURICE LANGERON

ABONNEMENTS :

Paris et Départements : 30 fr. Union postale : 32 fr.

GLOSSAIRE ALLEMAND-FRANÇAIS DES TERMES DE ZOOLOGIE ET D'ANATOMIE

Par le Professeur R. BLANCHARD

Un vol. grand in-8° de VIII-314 pages en deux colonnes. Cartonné : Prix, 8 francs.

LA LARVE DU GENRE *SCIRTES*

PAR

C. PICADO.

Parmi les Coléoptères, l'un des groupes les plus intéressants est sans doute la famille des *Dascillidae*, car elle est considérée comme très archaïque. Les larves des Insectes de cette famille sont très mal connues; c'est à peine si l'on connaît un peu leur morphologie « grosso modo »; leur anatomie n'ayant jamais été étudiée.

Les larves sont même tout à fait inconnues dans le genre *Scirtes*, répandu cependant dans l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique.

A ma connaissance, le premier essai de description de cette larve se trouve dans le travail de D. NOWROJEE (*Life Stories of Indian Insects*, II. Some Aquatic Rhynchota and Coleoptera. — *Mem. Department of Agriculture in India. Entom. Series*, II, n° 9, p. 189, avril 1912) (1).

La description en est très incomplète. L'auteur donne une figure en couleurs de la larve, de la nymphe et de l'imago de *Scirtes grandis* Moltz., mais il ne donne aucun dessin qui puisse permettre de caractériser cette larve. Sa description se confond d'ailleurs avec celles des larves de plusieurs genres voisins : *Helodes*, etc.

L'auteur nous raconte qu'il s'agit d'une larve carnivore qui se transforme en puce dans la vase. Cette larve respirerait l'air en nature et quand elle descendrait dans l'eau elle emporterait une bulle d'air adhérente à son extrémité postérieure. L'auteur signale la présence de quelques appendices (*processes*) qu'il a vu sortir de l'extrémité postérieure de la larve et dont la fonction ne serait pas claire; il avance l'idée que ces organes seraient en rapport avec la fonction respiratoire.

Il me semble étonnant qu'une larve de *Scirtes* soit carnivore, étant donné la disposition de l'armature buccale : les mandibules sont en effet inermes à leur partie distale et elles ne présentent qu'un double talon chitineux situé tout à fait pro-

(1) Je dois ce renseignement à M. P. DE PEYERIMHOFF à qui j'adresse mes remerciements pour son obligeance.

fondément et disposé pour broyer des substances végétales (l'intestin des larves que j'ai examinées ne renferme que des substances végétales). Quant à la bulle d'air qui reste adhérente à la partie postérieure de la larve, il est possible qu'il s'agisse tout simplement d'une bulle de l'écume que secrètent ces larves avant la nymphose. Les appendices à fonction énigmatique ne sont pas autre chose que les vulgaires branchies rectales existant chez un grand nombre de larves d'insectes.

Il y a par contre un autre travail de la même année (G. H. CARPENTER and M. C. MAC DOWELL : The mouth parts of some Beetle larvae. — *Q. J. Micr. Sci.*, LVII, part. 4, p. 373-381, 1 pl., 1912), qui est fait avec beaucoup de soin. Les auteurs font l'étude détaillée des caractères des pièces buccales de la larve du genre *Helodes* (*H. minuta*) et ils établissent les comparaisons nécessaires entre ce genre et le genre *Dascillus*, de même qu'avec d'autres genres voisins. Ils donnent de nombreuses figures.

G. H. CARPENTER a eu l'occasion d'examiner une larve plate de Coléoptère provenant des îles de la Trinité et de la Dominique. Les larves en question ont été trouvées par Hugh SCOTT dans les Broméliacées épiphytes de ces îles, pendant le mois de mars 1912 (1). CARPENTER considère cette larve comme très voisine de celle de *Helodes minuta* décrite par lui et Miss MAC DOWELL. Les pièces buccales seraient très semblables chez ces deux larves, sauf le labrum qui est fortement échancré.

Pendant mes recherches sur la faune des Broméliacées épiphytes du Costa-Rica, j'ai trouvé, dans la presque totalité des grandes Broméliacées et dans toutes les localités, une larve que je suppose être la même que celle trouvée par SCOTT à la Trinité et à Dominique (2). Les élevages de ces larves m'ont donné des Coléoptères qui ont été d'abord examinés par M. BEDEL et déterminés comme appartenant au genre *Scirtes*. Il s'agit d'une espèce nouvelle qui est décrite plus loin.

L'étude détaillée de cette larve me permet d'établir dès maintenant des caractères différentiels entre la larve de mon *Scirtes* et celle de *Helodes* décrite par CARPENTER et MAC DOWELL.

(1) H. SCOTT. A contribution to the knowledge of the fauna of Bromeliaceae (*Ann. Nat. Hist.* [8], X, october 1912, p. 424-438).

(2) M. G. C. CHAMPION m'indique que, dans ces îles, les *Helodes* manquent; on y trouve au contraire de nombreuses espèces des genres *Scirtes* et *Ora*.

base de ce cône débouche une paire de tubes de Malpighi et deux autres paires débouchent au sommet. L'intestin terminal est replié en S.

Il y a 7 ganglions nerveux abdominaux. L'ébauche des glandes génitales se trouve dans le 3^e segment abdominal.

Étant donné l'étroite parenté des larves du genre *Helodes* et celles du genre *Scirtes*, je crois qu'il est logique de supposer une ressemblance encore plus étroite entre les diverses larves appartenant au genre *Scirtes*, et qu'il faut considérer les caractères que je viens d'indiquer comme typiques pour le genre *Scirtes*.

Je me borne aujourd'hui à ces quelques remarques qui permettent de distinguer, en l'état actuel de nos connaissances, la larve du genre *Scirtes* de celle des genres voisins. Je compte publier prochainement une étude détaillée de la morphologie et de l'anatomie de cette larve dans un travail d'ensemble sur la faune bromélicole.

Le nouveau *Scirtes* provenant des élevages des larves bromélicoles de Costa-Rica présente les caractères suivants :

Scirtes Illiger, *Mag.* VI, p. 304 (1807); Champion, *Biol. Centr. Amer. Coleopt.* III, 1, p. 606 (1897).

Scirtes championi n. sp.

♂. — Forme elliptique, convexité peu prononcée, brillant, testacé, couleur ocre-brûlé; toute la partie supérieure du corps à ponctuations fines et serrées, celles-ci sont plus fortes sur les élytres que sur la tête et le thorax. Une pubescence plus claire recouvre la partie supérieure de l'insecte. Yeux assez gros.

Antennes : 1^{er} article grand et plus gros que les autres; 2^e article plus court et en forme de tonneau; 3^e article plus grêle et un peu plus court que le 2^e; 4^e article aussi long que les deux précédents réunis; articles 4 à 10 subégaux; 11^e article un peu plus long que le 10^e. Les antennes ne dépassent pas la moitié du corps, elles sont plutôt grêles.

Palpes maxillaires à 4 articles : 1^{er} et 3^e petits; 2^e et 4^e au moins deux fois aussi longs que celui qui les précède; 4^e article à extrémité arrondie.

Thorax très court, à bords légèrement aigus, de même que les élytres. Il devient brusquement étroit vers l'avant. Il s'incline vers le bas de même que la tête.

Pattes postérieures à coxa forte. Tibia avec une légère courbure vers le haut; sa face interne est plate, tandis que la face externe est convexe. Epine tibiale supérieure au moins aussi longue que les $\frac{2}{3}$ du premier article du tarse.

Longueur, 3 millimètres; largeur, 2 millimètres.

Habitat : Costa-Rica.

Une femelle au British Museum et une autre au Laboratoire d'évolution à Paris.

Scirtes championi est probablement une espèce voisine de *S. pulicarius*, décrite par CHAMPION dans la *Biologia Centr. Amer.* (l. c., p. 606-617). Elle diffère cependant de cette dernière par sa plus grande taille et sa forme moins longue et par les punctuations de la surface supérieure qui sont plus serrées.

Le *Scirtes insularis* Champ. (*Tr. Ent. Soc. London*, 1897, p. 292), des Antilles, a une tête et un thorax plus larges; les yeux sont plus gros et son corps moins convexe.

S. championi présente le faciès d'un *Cyphon* (1).

Les Insectes adultes qui se trouvent entre les feuilles des Broméliacées sont très difficiles à capturer, car, aussitôt que l'on touche à la plante, ils se sauvent avec une vitesse extrême, grâce à la rapidité de leurs sauts. L'élevage des larves est assez difficile et je n'ai pu obtenir que l'éclosion des deux femelles qui ont servi de types pour décrire cette espèce.

(Travail du Laboratoire d'évolution des êtres organisés.)

(1) Je dois à l'obligeance de M. G. C. CHAMPION la comparaison de cette espèce avec celles décrites par lui. Je dédie ce *Scirtes* à M. G. C. CHAMPION, à qui l'on doit une grande partie de la *Biologia Central-Americana*.

Muy afectuosamente

Imagen de consulta DGAN

Imagen de consulta DGAN Imagen de consulta DGAN

Imagen de consulta DGAN Imagen de consulta DGAN Imagen de c

Imp. OBERTHUR, Rennes-Paris (301-13).

Imagen de consulta DGAN Imagen de consulta DGAN

Imagen de consulta DGAN Imagen de consulta DGAN Imagen de c

Imagen de consulta DGAN Imagen de consulta DGAN

Imagen de consulta DGAN Imagen de c

Causeries scientifiques de la Société zoologique de France

Sous le nom de CAUSERIES SCIENTIFIQUES, la Société zoologique de France a inauguré une série de conférences portant sur des sujets d'actualité, faites exclusivement par et pour les membres de la Société. Les Causeries publiées jusqu'à ce jour sont les suivantes :

1. M. NEVEU-LEMAIRE, L'Hématozoaire du paludisme, pathologie, étiologie, prophylaxie.....	1 fr. 75
2. H. COUTLIERE, Les Poissons nuisibles.....	0 fr. 60
3. P. VIGNON, Les cils vibratiles.....	1 fr. 25
4. J. GILBERT, Les Mollusques Tectibranchés.....	3 fr. 50
5. R. BLANCHARD, Les Coccidies et leur rôle pathogène.....	1 fr. 75
6. E. RACOVITZA, Vers le pôle sud.....	3 fr. »
7. P. VIGNON, La notion de force, le principe de l'énergie et la biologie générale à propos d'un livre récent.....	1 fr. 25
8. H. CADEAU DE KERVILLÉ, Les Cécidozoaires et leurs cécidies.....	2 fr. »
9. A. JANET, Les Papillons.....	2 fr. »
10. E. TROUSSART, La faune des Mammifères de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie.....	2 fr. »

Ces dix conférences ont été réunies en un volume de 407 pages avec 9 planches hors texte et 149 figures dans le texte. — Prix de ce volume..... 15 fr. »
Pour les membres de la Société..... 12 fr. »

LAMARCK

LE FONDATEUR DU TRANSFORMISME
SA VIE, SON ŒUVRE,

Par Marcel LANDRIEU, membre de la Société zoologique de France.
Ce ouvrage, qui constitue le tome XXI (1908) des *Mémoires*, est également tiré à part et mis en vente au prix de 15 francs. S'adresser au siège de la Société.

ASSELIN & HOUSSEAU, Éditeurs, place de l'École de Médecine, PARIS (6^e)

ARCHIVES DE PARASITOLOGIE

Paraissant tous les trois mois.

Sous la direction de : **Raphaël BLANCHARD**

PROFESSEUR DE PARASITOLOGIE A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

RÉDACTION : 15, rue de l'École de Médecine — PARIS

Secrétaire de la Rédaction : Dr MAURICE LANGERON

ABONNEMENTS :

Paris et Départements : 30 fr. — Envoi postale : 32 fr.

GLOSSAIRE ALLEMAND-FRANÇAIS DES TERMES DE ZOOLOGIE ET D'ANATOMIE

Par le Professeur R. BLANCHARD

Un vol. grand in-8° de VIII-314 pages en deux colonnes. Cartonné : Prix, 8 francs.